

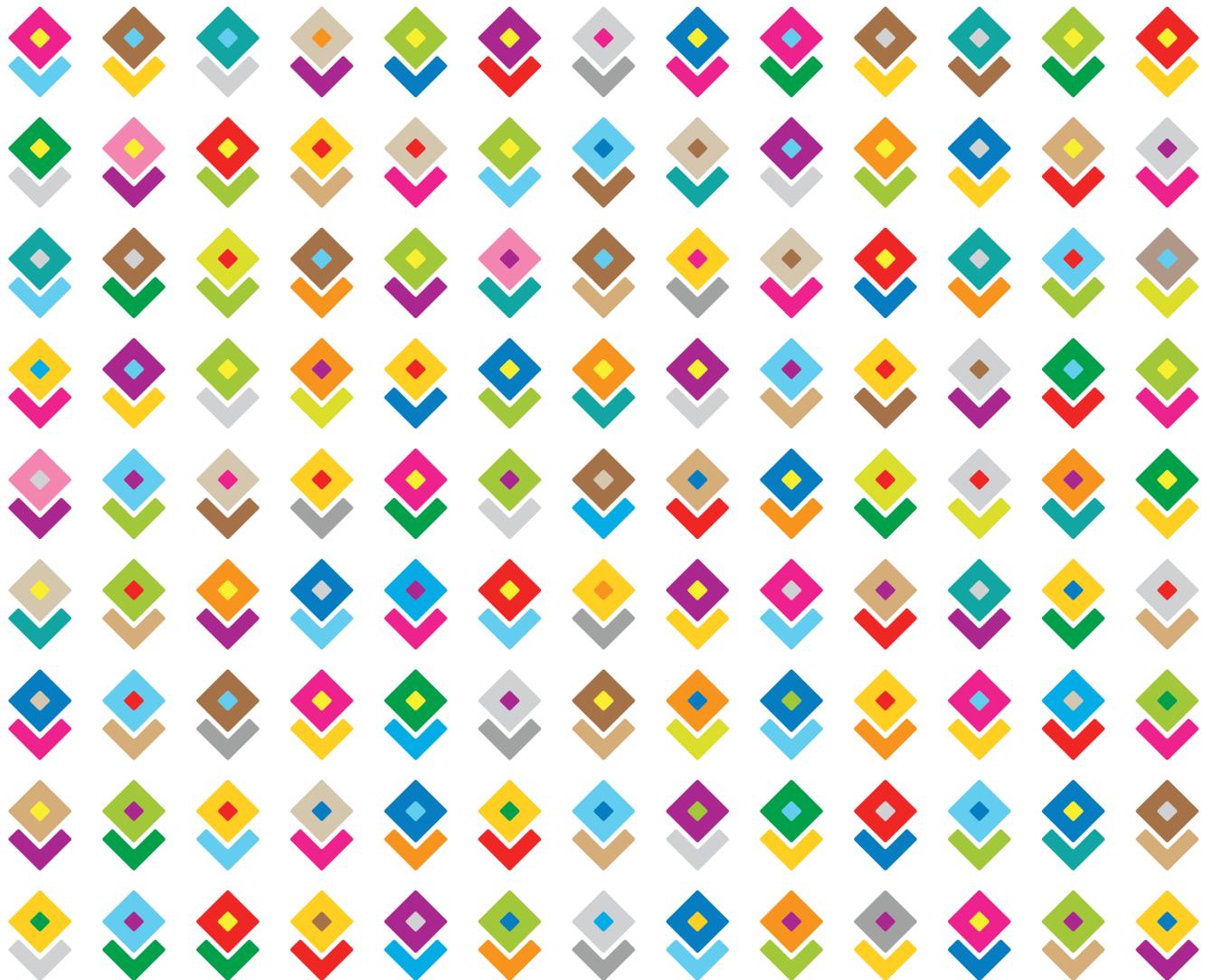


Conservatoire
et Jardin
botaniques
Genève

2017, année du bicentenaire

Un nouveau logo, un congrès mondial et un programme exceptionnel
pour les 200 ans des Conservatoire et Jardin botaniques

Conférence de presse du 21 octobre 2016



Une Institution
Ville de Genève

www.cjb-geneve.ch



VILLE DE
GENÈVE

Communiqué de presse
21 octobre 2016

2017, année du bicentenaire

Un nouveau logo, un congrès mondial et un programme exceptionnel pour les 200 ans des Conservatoire et Jardin botaniques

L'esprit naturaliste qui régnait à Genève au XVIII^e permet à Augustin-Pyramus de Candolle de fonder le premier Jardin botanique genevois au début du siècle suivant. Situé initialement au parc des Bastions, il fut ensuite transféré en 1904 dans son emplacement actuel. Au cours de ces 200 ans, les Conservatoire et Jardin botaniques n'ont cessé de jouer un rôle dans la vie des Genevois. Fidèle à l'esprit des fondateurs, l'institut a rempli, tout au long de ces années, ses missions d'exploration, de recherche, d'enseignement et de protection. Avec un jardin de 28 hectares, entièrement bio depuis 2015, cinq bâtiments, un patrimoine constitué de six millions d'échantillons d'herbiers, plus de 70 projets de recherche en cours, en Suisse comme à l'étranger, et une bibliothèque comportant 120 000 ouvrages, les CJB font partie des instituts de botanique les plus importants au monde.

2017, année du bicentenaire, est donc l'occasion de mettre en lumière la richesse de cette histoire à travers des événements exceptionnels.

> Un nouveau logo

Les Conservatoire et Jardin botaniques sont fiers de vous présenter une nouvelle identité visuelle réalisée par l'atelier genevois Z+Z. Celle-ci vous sera dévoilée au cours de la conférence de presse.

> Un congrès mondial

Du 26 au 30 juin 2017, les CJB organiseront le 6^e Congrès mondial des Jardins botaniques, soit une première en pays francophone. La venue de quelque 400 à 600 participants permettra de valoriser le savoir-faire de l'institution, dont l'herbier est un des cinq plus importants au monde.

> Un programme exceptionnel

En plus d'une nouvelle présentation permanente intitulée «Les jardins ethnobotaniques» qui sera inaugurée le 26 juin, trois expositions temporaires seront présentées au public: «Les multiples vies des herbiers» du 29 mars à fin 2018 ainsi que deux expositions liées, sous forme d'hommage au charismatique fondateur Augustin-Pyramus de Candolle: «La passion du savoir» et «Le Jardin, 200 ans de passion». Elles se dérouleront toutes deux du 18 mai au 15 octobre 2017 sous un même nom: «A.-P. de Candolle: une passion, un Jardin».

Autres dates importantes:

- Illumination de la Serre tempérée dès le 1^{er} décembre 2016 et durant l'année du bicentenaire
- Le week-end du 20 et 21 mai, Fête populaire du 200^e dans le cadre de la Nuit des musées
- Célébration du bicentenaire des CJB au parc des Bastions, le 19 novembre 2017

Contact presse : Loïc Delacour, Chargé de communication aux Conservatoire et Jardin botaniques, loic.delacour@ville-ge.ch, +41 22 418 51 00

Conférence de presse
21 octobre 2016

Congrès mondial des Jardins botaniques

Du 26 au 30 juin 2017, les Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève (CJB) organiseront le 6^e Congrès mondial des Jardins botaniques qui réunira quelque 400 à 600 participants provenant du monde entier.

Cette première édition dans un pays francophone sera une magnifique occasion de valoriser le savoir-faire internationalement reconnu de l'institution de la Ville de Genève, dont l'herbier est un des six plus importants au monde.

Le programme scientifique se focalisera premièrement sur le rôle des Jardins botaniques dans la résolution des challenges environnementaux majeurs pour la société, et notamment la manière dont ils mettent à disposition leur expertise scientifique pour aider à résoudre les «grandes questions» autour des thématiques liées à la pénurie d'eau, à l'énergie, à la santé, à la perte de biodiversité, aux changements climatiques ou encore à la sécurité alimentaire.

La conservation des plantes sera un deuxième axe fort de la conférence avec la question: Comment les Jardins botaniques garantissent qu'aucune espèce de plantes ne disparaîtra? Pour y répondre, plusieurs points seront abordés: le rôle des collections vivantes, des banques de graines, de la taxonomie et de la génétique ou encore la responsabilité des Jardins botaniques dans l'introduction de plantes envahissantes.

Le congrès sera aussi l'occasion d'aborder d'autres aspects essentiels, tels l'éducation, la sensibilisation, les challenges de la gestion d'un Jardin botanique et la communication par l'aménagement paysager. Des ateliers et des sessions de discussion organisés pendant le congrès seront proposés afin d'aborder des questions spécifiques.

La communauté des Jardins botaniques, ainsi que ses experts, horticulteurs, médiateurs, communicants, directeurs et gestionnaires auront donc l'occasion d'explorer et de développer différentes visions pour leurs institutions et leurs activités.

Le programme complet et des informations complémentaires sont disponibles sur le site internet du congrès: <http://www.6gbgc.org/fr/accueil/>



Conférence de presse
21 octobre 2016

Exposition «Les multiples vies des herbiers»

Dès le 29 mars 2017 et jusqu'à fin 2018, notre Cabinet de curiosités présentera les différents usages des herbiers, et notamment l'utilisation des données cachées tel l'ADN.

Les herbiers sont des objets bien intrigants pour le grand public. Contiennent-ils des espèces disparues? Collecte-t-on encore des échantillons? Pourquoi avoir plusieurs spécimens pour une même espèce? Sont-ils encore utilisés? Pourquoi ne pas remplacer les anciens spécimens par de plus récents ou par des photos digitales? Dès la mi-mars 2017 et jusqu'à fin 2018, l'exposition de notre Cabinet de curiosités «Les multiples vies des herbiers» tentera de répondre à ces différentes questions.

Pour ce faire, les usages classiques des herbiers (la description des espèces, les monographies taxonomiques et flores) seront dans un premier temps présentés. Mais ils feront vite place aux utilisations plus récentes et qui n'avaient certainement pas été imaginées par les collecteurs des siècles passés.

Les herbiers renferment en effet des données cachées. **L'ADN** contenu dans les plantes séchées en est l'exemple le plus spectaculaire. A l'aide des techniques actuelles de séquençage, il est dorénavant envisageable d'accéder au génome entier d'une plante, même si celle-ci a été récoltée il y a 200 ans. Sur la base de l'ADN extrait, les liens de parentés entre espèces peuvent par exemple être reconstruits.

"Grâce à l'ADN contenu dans les plantes séchées ainsi qu'aux techniques actuelles de séquençage, il est maintenant envisageable d'accéder au génome entier d'une plante même si celle-ci a été récoltée il y a 200 ans. "

Yamama Naciri, Conservatrice aux CJB

"Les données géographiques de la récolte permettent d'imaginer une nouvelle localisation de l'espèce. On peut ainsi prédire son déplacement suite aux changements climatiques et mieux planifier sa conservation. "

Laurent Gautier, Conservateur aux CJB

De même, les **données géographiques** contenues sur les étiquettes d'herbier ont trouvé une nouvelle utilisation. Ainsi, la connaissance des lieux géographiques où l'espèce a été récoltée autorise, par le biais de la modélisation spatiale et des données environnementales, de prédire d'autres localités possibles.

En esquisant la distribution potentielle des espèces on peut alors organiser de nouvelles récoltes, ou prédire le déplacement de l'aire de l'espèce suite aux changements climatiques et mieux planifier sa conservation. Ces nouvelles techniques sont particulièrement utiles sous les tropiques où chaque

espèce connue n'est le plus souvent représentée que par quelques spécimens, du fait des difficultés d'accès à ces régions.

Conférence de presse
21 octobre 2016

L'hommage au fondateur: «A.-P. de Candolle: une passion, un Jardin»

Du 18 mai au 15 octobre 2017, les Conservatoire et Jardin botaniques rendront hommage à leur charismatique fondateur au travers de deux expositions liées. «La passion du savoir» explorera la vie d'Augustin-Pyramus de Candolle (1778-1841) et son œuvre scientifique. Sa création du Jardin botanique des Bastions en 1817 sera aussi l'occasion de présenter l'histoire des CJB à travers l'exposition «Le Jardin, 200 ans de passion».

La première exposition-promenade intitulée «**La passion du savoir**» sera présentée sous forme de panneaux et se visitera au sein du Jardin botanique, autour de la Ville le Chêne. Une petite partie de l'exposition sera illustrée au travers de vitrines présentées dans la Bibliothèque des CJB. Les visiteurs découvriront l'originalité de la réflexion théorique de ce botaniste genevois d'envergure internationale et la richesse de ses observations sur le monde végétal environnant.

"Votre amour de la gloire et du savoir est plus fort qu'aucun autre et s'il l'est dans ce moment, que sera-ce dans la suite? "

Lettre d'Henriette Rath à de Candolle, 28.08.1801

L'exposition se partagera en plusieurs parties:

La première se consacrera à **sa carrière de vie nomadique menée entre Paris, Montpellier et Genève** couvrant la période post-révolutionnaire et napoléonienne comme celle de la constitution politique de la Suisse. Découpée en tranches chronologiques suivant son autobiographie des *Mémoires et souvenirs*, cette partie sera illustrée par une iconographie provenant de musées genevois et européens. Un texte explicatif avec de nombreuses citations, issues en grande partie de sa correspondance privée inédite, mettront en lumière les différentes étapes de sa vie et de sa formation scientifique. Le visiteur découvrira ainsi l'existence de De Candolle à travers une double lecture portée à la fois sur les comptes-rendus biographiques issus de ses *Mémoires et souvenirs* et ses maximes tirées de sa correspondance.

Trois autres parties présenteront **les grands axes de son œuvre scientifique**:

"J'aurai rempli ma tâche vis-à-vis de la société si j'ai servi à propager les lumières et à découvrir quelques vérités."

*De Candolle à son père (Augustin),
1^{er} janvier 1799*

L'une rendra compte de l'originalité de sa vision en matière de botanique taxonomique et nomenclaturale telle qu'elle est principalement exprimée dans son œuvre majeure, la *Théorie élémentaire de la botanique*. Elle présentera ces opinions candolléennes dans le contexte des sciences du végétal de la seconde moitié du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle. Une seconde partie abordera ses travaux entrepris dans le cadre de son étude et inventaire du monde végétal. En lien avec son herbier, il se focalisera aussi sur l'entreprise encyclopédique

de son « Prodrômus » et son importance actuelle pour les chercheurs en botanique. Sa participation à la fondation de la biogéographie sera également évoquée. Une dernière partie témoignera enfin **de ses études en physiologie végétale** en lien avec l'école genevoise d'experimentalisme du XVIII^e siècle de laquelle il est issu et qui influencera ses travaux scientifiques.

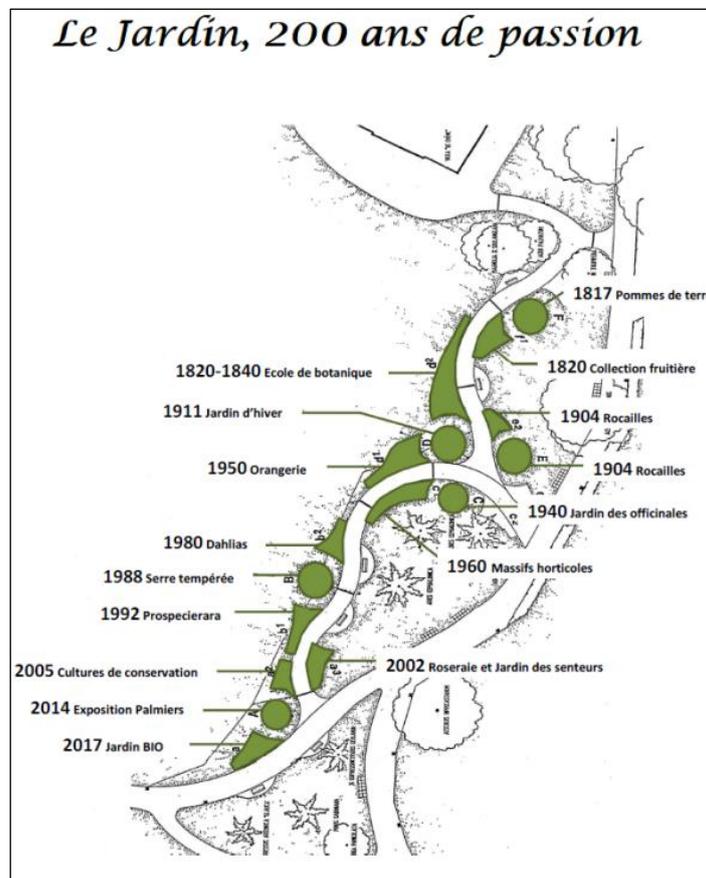
La deuxième exposition, «**Le Jardin, 200 ans de passion**», sera l'occasion de faire le pont entre le fondateur et l'histoire de l'institution jusqu'à ce jour. Une promenade illustrera ainsi 200 ans d'activités au Jardin botanique, de sa création au Parc des Bastions en 1817 au Jardin 100% **BIO** d'aujourd'hui.

*"En un mot, on fait d'un
jardin une espèce de livre
vivant que chacun
consulte avec fruit."*

*De Candolle, «Jardin de botanique»,
Dictionnaire des sciences naturelles,
t. 24. 1824*

Elle se situera sur le lieu de la traditionnelle descente des massifs fleuris le long du parc animalier qui fera sa mue cet hiver pour se révéler sous un jour nouveau au printemps prochain.

Imaginée comme une promenade chronologique, l'exposition sera composée de 16 massifs illustrant le savoir-faire des jardiniers et les différentes techniques horticoles développées à travers deux siècles de botanique à Genève. Le visiteur traversera notamment la collection fruitière et l'Ecole de botanique de De Candolle, les Rocailles dessinées par Jules Allemand en 1904, la construction du Jardin d'hiver et de l'emblématique Serre tempérée, un jardin potager de conservation, ou encore une parcelle de roses historiques.



*Schéma indicatif de
l'exposition «Le
Jardin, 200 ans de
passion»
(à ne pas reproduire)*

Conférence de presse
21 octobre 2016

Nouvelle présentation permanente: «Les Jardins ethnobotaniques»

Dès le 26 juin 2017, les CJB proposeront aux visiteurs une nouvelle présentation permanente consacrée aux collections d'espèces utilitaires.

Sauvages ou domestiquées, locales ou introduites, les espèces qui composent les jardins ethnobotaniques ont toutes une histoire commune plus ou moins longue avec notre civilisation médio-européenne. Ainsi la framboise (*Rubus idaeus* L.) était déjà récoltée il y a plus de 8000 ans par les chasseurs-cueilleurs paléolithiques. Pour d'autres plantes, cette relation débute seulement. C'est le cas, par exemple, de la variété d'edelweiss (*Leontopodium alpinum* var *helvetica* L.). Domestiquée au tournant du siècle par les Stations fédérales de recherches agronomiques, elle a depuis été mise à disposition des cultivateurs de montagne et de l'industrie cosmétique.

"Le visiteur pourra réaliser le rapport qu'il entretient avec le monde végétal parfois sans qu'il ne s'en rende forcément compte."

Didier Roguet, Conservateur aux CJB

Dès le 26 juin 2017, les Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève proposeront au public l'espace permanent «Les Jardins ethnobotaniques» afin de découvrir le rapport d'usage entre ces différentes plantes et l'homme. Avec quelque 500 taxons présentés, comme des plantes médicinales à huiles, des teintures ou encore des fibres végétales, le visiteur réalisera le rapport quotidien qu'il entretient avec le monde végétal parfois sans s'en rendre compte.

Ces jardins ont été revisités par une équipe mixte composée de jardiniers, médiateurs, techniciens en parfumerie, phytopharmaciens et ethnobotanistes afin de pouvoir bénéficier d'une nouvelle scénographie. Ils se visiteront sous forme d'espaces jardinés en terrasses et séparés en quatre catégories:

1. **Le Jardin des alimentaires:** les Condimentaires, les Cueillettes sauvages, les Légumes méconnus et les Alicaments.
2. **Le Jardin médicinal** (classé par organes d'application des principes actifs): Phytothérapie, Médecine allopathique, Médecine traditionnelle, Organes et principes actifs, Pharmacie du Bon Dieu.
3. **Le Jardin économique:** Le Jardin parfumé, Le Jardin sucrier, Le Jardin tinctorial, Le Jardin des huiles et résines et Le Jardin des fibres.
4. **Le Jardin des utilités botaniques:** le Jardin sacré, le Jardin empoisonné, le Jardin bio, le Jardin de la vigne et du blé, Le Jardin artisanal (tressage et bois).

Cette présentation ethnobotanique, novatrice et permanente, sera complétée dès 2018 par celle des serres, et en particulier de la collection des plantes utilitaires du Jardin d'hiver.

Conférence de presse

21 octobre 2016

Le nouveau logo des CJB

Les Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève sont fiers de vous présenter une nouvelle identité visuelle permettant d'entrer de plain-pied dans un nouveau siècle d'existence. Réalisée par l'atelier genevois Z+Z, celle-ci se compose d'un logo et d'une nouvelle police.

Le travail proposé a séduit aussi bien les CJB que le Département de la culture et du sport.

S'agissant d'un élément végétal stylisé, en l'occurrence une fleur, il symbolise à la fois le Conservatoire et le Jardin grâce à sa lecture multiple. En effet, d'aucuns retiendront au premier regard la composante organique du logo, d'autres les formes géométriques qui évoquent les bâtiments de l'institut, et certains verront quant à eux des strates qui rappellent les empilements de planches d'herbier conservées dans l'enceinte réservée aux collections. Ce sigle fort, intemporel et virtuellement indémodable, notamment grâce au choix du caractère, possède les qualités requises pour une communication institutionnelle efficace. En outre, ce logo est

"Deux ateliers ont été sélectionnés pour développer leurs projets. La proposition finale de l'atelier Z+Z a été retenue au terme de ce processus."

Danièle Fischer Huelin, Administratrice des CJB

"Cinq ateliers de la place de Genève ont été invités à soumettre un projet élaboré sur la base d'un cahier des charges."

Danièle Fischer Huelin, Administratrice des CJB

compatible avec la charte graphique de la Ville de Genève et déclinable sur tout type de support de communication, ainsi que sur les produits dérivés destinés au public.

La répétition du logo, tel un parterre de fleurs, génère un motif moderne et modulable. Cette utilisation originale a été choisie pour la création de l'affiche officielle du Bicentenaire qui vous est également présentée ici en exclusivité.



**Conservatoire
et Jardin botaniques**
Genève

Conférence de presse
21 octobre 2016

Visuels à disposition

Les images sont disponibles en téléchargement à l'adresse suivante :

www.ville-ge.ch/cjb/cjb_presse_bicent.php

Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, crédits: CJB



Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, crédits: CJB



Vue du Jardin au Parc des Bastions vers 1858
Crédits: Bibliothèque de Genève



Portrait du fondateur du Jardin botanique,
Augustin-Pyramus de Candolle (1778-1841), par
Joseph Hornung, crédits: Bibliothèque de Genève



Portrait du fondateur du Jardin botanique,
Augustin-Pyramus de Candolle (1778-1841), par
Pierre-Louis Bouvier, crédits: Société des Arts



Exemple d'herbier numérisé, crédits : CJB



Vue de la Console en 1910, crédits : Bibliothèque de Genève



Pierre Grandjean, jardinier chef devant le Jardin
alpin, crédits CJB

